

Durant toute la vie, on apprend sur la piste

Le rideau se lève sur le cirque depuis 250 ans

Une forme d'art vivant qui véhicule des messages riches de signification sociale

Helmut Grosscurth - traduit par Roland Gutleben

Au fil des siècles, grâce à leur diversité et leur richesse, les arts du cirque représentent une part précieuse et importante de la culture européenne, comme l'a solennellement reconnu le Parlement européen en 2005. Les Pays-Bas, la Hongrie et la Finlande les ont déjà fait inscrire sur les listes nationales de leur patrimoine immatériel culturel et l'European Circus Association (ECA) s'emploie actuellement à les faire inscrire sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Ce hors-série retrace l'évolution du cirque depuis sa naissance en 1768. Nous avons donc invité des experts de différentes nations à raconter son histoire dans chacun de leur pays.

L'Angleterre, bien sûr, est en tête de liste, car il y a 250 ans, c'est ici que se trouvait le berceau du cirque. L'historien Don Stacey quitta son emploi dans une banque à l'âge de 17 ans pour rejoindre le monde du cirque. Il fut étroitement associé au Bertram Mills Circus, au Billy Smart Circus et à d'autres établissements. Aujourd'hui, il est considéré comme un des principaux experts et historiens du cirque en Europe. Il écrit dans le monde entier pour des magazines de cirque, supervise les pages de cirque de The World ‹s Fair depuis 40 ans et écrit des livres sur l'histoire du cirque.

Quelques années seulement après son invention à Londres, l'idée du cirque est arrivée à Paris. Avec la collaboration de Dominique Jando, historien et auteur réputé, Christian Hamel décrit l'évolution de cette idée en France. Lui-même spécialiste du cirque avec des décennies d'expérience, il est Président du Club du Cirque français et rédacteur en chef du prestigieux magazine de cirque Le Cirque dans l'univers.

C'est à partir de familles italiennes que le cirque a essaimé dans le monde entier. À Vérone, le CEDAC (Centro Educativo di Documentazione delle Arti Circensi) a été créé pour compiler et analyser des documents uniques sur l'histoire du cirque et en publier des études approfondies. Son directeur Antonio Giarola et le professeur Alessandro Serena, lui-même issu d'une ancienne famille de cirque, décrivent pour nous le haut niveau atteint par le cirque italien et ses grandes familles circassiennes

Depuis le 19e siècle, le cirque a également inspiré l'Allemagne, d'abord dans les cirques stables des métropoles, puis

sous des chapiteaux qui tournaient à travers tout le pays. Les guerres mondiales et la division de l'Allemagne n'y ont rien changé. Au contraire, sous ses diverses formes, le cirque rencontre encore un grand succès dans ce pays. L'historienne du cirque et auteure Gisela Winkler nous décrit très bien cette histoire très mouvementée.

C'est aussi elle qui célèbre ici le cirque russe. Nulle part ailleurs, le cirque n'a bénéficié d'autant de reconnaissance et de soutien gouvernementaux. Et, presque nulle part ailleurs, il n'a produit d'aussi remarquables résultats qu'ici.

Mais notre but n'était pas uniquement d'établir un constat documenté sur les débuts de l'histoire du Cirque, nous souhaitions également nous tourner vers son avenir. C'est pourquoi nous avons consacré un chapitre qui traite du cirque d'aujourd'hui dans le monde entier. Nous tenons à remercier, pour leur grand soutien, Jasmine Straga et John le Mare (Australie), Julio Revolledo (Mexique), Brian Boswell (Afrique du Sud) et tous ceux qui ont apporté leur précieuse contribution à cet aperçu sur le monde actuel du cirque.

Il y a quelques décennies, une nouvelle génération des arts du cirque a émergé, qui complète ce qu'on appelle aujourd'hui la version traditionnelle classique. Elle interprète les éléments du cirque sous un angle moderne et innovant. Les deux branches – le cirque moderne et le cirque classique – s'inspirent désormais mutuellement de leur travail et de leurs expériences, ce qui constitue une évolution majeure et décisive.



Peter Fekete, directeur du cirque de Budapest et actuel secrétaire d'État à la culture en Hongrie, est convaincu que le cirque peut être plus qu'un simple plaisir et un divertissement. Le cirque, dit-il, délivre un message social. Emotion, précision, confiance et équilibre sont autant de sujets que l'art du cirque enseigne de manière très visuelle. Chaque numéro d'un programme de cirque contient un message et tous ces messages sont une source permanente de formation et pas uniquement destinés aux enfants. On accède tout au long de la vie à ces enseignements, soit lors de visites au cirque en groupes scolaires, soit en famille. Seuls les arts du cirque peuvent réunir trois générations en même temps.

Le Cirque est capable d'intéresser son public en lui apportant des idées et en suscitant des réflexions, il peut lancer des discussions et des débats. Il est bien plus qu'un simple divertissement et sert à la transmission des valeurs. Peut-être est-ce aussi cette capacité qui le maintient en vie après toutes ces années. Les expressions du cirque ont sans doute évolué avec le temps, car tant de choses ont été perfectionnées, ajoutées et d'autres ont même disparu, mais l'essence même du cirque n'a pas changé. Il reste un événement au contenu profondément social. Dans ce lieu où des personnes d'origines, de races et de religions différentes vivent pacifiquement ensemble pour offrir aux autres quelques heures de joie, on peut apprendre et retenir beaucoup en tant que simple visiteur. Et ce n'est pas que de l'étonnement !

Helmut Grosscurth s'implique pour le cirque depuis plus de 50 ans, il a été rédacteur en chef du journal Circus Zeitung et il est actuellement Président de l'Association des amis du cirque allemands et Directeur général de l'European Circus Association (ECA).